

# LA MEILLEURE DES RELIGIONS

Il était une fois un roi qui régnait bien sur ses sujets. Tout son peuple était heureux et son royaume prospérait. Un jour, le roi fit appeler tous les chefs religieux du pays. Certains étaient très réputés et versés dans les Védas et dans les Puranas et certains dans la Bible, d'autres encore dans le Coran ou d'autres Ecritures. Quand tous furent réunis, le roi dit : "Ô, saints hommes ! Aujourd'hui, à la demande de mes sujets, je désire déclarer une religion particulière comme religion d'Etat. Ô, hommes érudits, je vous laisse décider entre vous et arriver à une décision unanime quant à quelle religion mérite le patronage royal. Toutefois, je suis d'avis que ne devrait être choisie que la religion dont les enseignements ne soient refusés par personne.



Les années passèrent, mais aucune décision ne fut prise. Chacun était d'avis que sa religion était la meilleure, mais aucun des autres n'était d'accord.



Un jour, un saint errant arriva au royaume. Mis au courant du désir non exaucé du roi, il se rendit immédiatement auprès du roi et lui dit : "Ô, Puissant ! Je suis prêt à vous indiquer la religion dont personne ne peut réfuter les enseignements."

Le roi était aux anges. Enfin, après de longues années d'attente, une réponse était en vue. "Dites-moi vite, cher saint, je suis impatient. J'ai attendu pendant de longues années." Le saint répondit : "Soyez patient, mon roi. Je ne vous dévoilerai le nom de cette religion que dans un endroit tranquille

et isolé. Demain, à midi, je vous attendrai sur la rive du Gange sacré. Nous traverserons et alors, je vous révélerai quelle est la meilleure religion.

Comme convenu, le saint et le roi se rencontrèrent à midi, le lendemain. Le roi demanda un bateau pour les transporter de l'autre côté de la rivière. Un bateau fut amené immédiatement. Avant que le roi ne puisse monter dedans, le saint exprima le désir d'inspecter le bateau. "Non, ce bateau ne fera pas l'affaire, car une planche au fond du bateau est mal fixée", se plaignit-il.

Un autre bateau fut amené. Après une inspection attentive, le saint remarqua que quelques clous manquaient sur le côté du bateau. Le roi ordonna qu'un autre bateau soit amené. Après

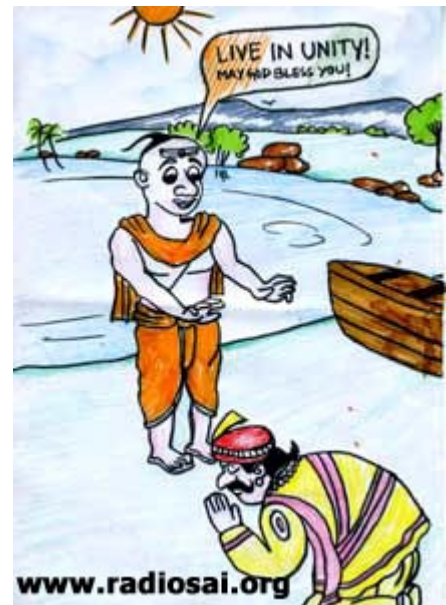
l'avoir examiné, le saint rejeta le bateau en disant que la peinture était écaillée. Ceci se répéta à maintes reprises. Le roi perdait lentement patience et à un moment donné, ce fut la goutte qui fit déborder le vase :

“Vénérable !”, dit-il. “Ces dernières heures, vous avez inspecté un bateau après l'autre. Vous avez rejeté chacun d'eux. Après tout, qu'est-ce que cela peut faire que la peinture soit écaillée, que quelques clous manquent ou qu'une planche soit mal fixée ? Tant que le bateau peut nous emmener de l'autre côté de la rivière, je pense que ces défauts mineurs devraient être négligés.”

Le saint se tourna vers le roi et lui sourit. Il expliqua doucement : “Vous avez finalement découvert qu'aucun bateau n'était incapable de nous faire faire la traversée. Les religions qui prévalent dans notre pays ressemblent à ces bateaux. Chacune d'elle peut vous emmener jusqu'au Seigneur. Critiquer la foi des autres est pure folie. Retournez dans votre royaume et continuez de régner sagement en accordant à chaque religion autant de respect qu'à la vôtre. Vivez dans l'unité.”

Le roi tomba aux pieds du saint. Quand il se releva, il se sentit plus riche – plus riche en connaissance et en sagesse et mieux à même de comprendre le dessein de Dieu.

Illustrations : Sai Krishna, Université Sri Sathya Sai



*Heart2Heart*  
Août 2007